

21 mai 2009

■ université

Des grévistes pas au bout de leur faim

À 9 heures ce matin, cela fera trois jours que neuf étudiants et une enseignante de l'université du sud Toulon-Var sont en grève de la faim. Un acte radical, manifestation de colère froide contre les libertés et responsabilités des universités (LRU), qu'est venue surveiller de près, hier, une délégation de l'école d'infirmières de La Garde (IFS).

Prévention et tentatives de dissuasion

« Surveiller n'est pas le mot » corrige Josy Chambon, la directrice de l'Institut. Laquelle a ainsi répondu aux « inquiétudes » du président de l'USTV Laroussi Oueslati. « Nous sommes venus les informer et nous enquêter de leur santé. Il faut qu'ils mesurent qu'un tel geste n'est pas bénin. On ne peut pas les encourager. »

Une vingtaine d'élèves de 2^e année n'ont pas hésité à suivre leur directrice. « J'ai pensé que si des jeunes parlaient aux jeunes, le message passerait peut-être plus facilement... » Un message de prévention - « buvez deux litres d'eau par jour, re-



C'est une délégation d'une vingtaine d'apprentis infirmiers qu'ont vu arriver, hier matin, les dix grévistes de la faim de la fac de La Garde. Les uns ont tenté de dissuader les autres, mais aussi de les conseiller sur leur santé. (Photo Patrick Blanchard)

posez-vous, ne fumez pas » - qui a doucement dévié vers de gentilles tentatives de dissuasion.

« Qu'ils se rassurent, je ne suis pas suicidaire », a expliqué Jimmy, l'un des étudiants grévistes. Je ne compte pas aller

au-delà du raisonnable. » « Il y a trop de risques en jeu, a encore lancé une apprentie infirmière. Pensez aux risques cardiaques, neurologiques... Soyez raisonnable : en plus vous n'êtes que dix en France. Ça ne fera pas reculer le gouverne-

ment. » Et Alex, leader du mouvement depuis quinze semaines, de riposter ardemment sur les enjeux de la LRU. Si les corps s'affaiblissent, les cœurs restent vaillants.

MA. D.